



HAL
open science

Pratiquer l'entretien d'explicitation à distance : petit ABC

Jocelyne Leblanc, Anne Philippon, Ivan Magrin-Chagnolleau, Marie-Hélène Lachaud, Magali Boutrais

► **To cite this version:**

Jocelyne Leblanc, Anne Philippon, Ivan Magrin-Chagnolleau, Marie-Hélène Lachaud, Magali Boutrais. Pratiquer l'entretien d'explicitation à distance : petit ABC. *Explicititer : bulletin d'info de l'association loi 1901 GREX*, 2021, 130, pp.51-60. hal-03515048

HAL Id: hal-03515048

<https://hal.science/hal-03515048v1>

Submitted on 6 Jan 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Pratiquer l'entretien d'explicitation à distance : petit ABC

Jocelyne LeBlanc, Anne Philippon, Ivan Magrin-Chagnolleau,
Marie-Hélène Lachaud, Magali Boutrais

INTRODUCTION

Le 28 novembre 2020, nous avons participé à un premier atelier de pratique des techniques d'explicitation à distance, c'est-à-dire à travers une plateforme de visioconférence, animé par Marine Bonduelle. À la suite de trois heures de pratique, plusieurs d'entre nous ont eu envie de réfléchir à l'impact d'un dispositif de visioconférence sur la manière de mener l'entretien d'explicitation. Nous avons donc formé un groupe de travail, et cet article est le fruit de notre réflexion. Deux d'entre nous ont participé aussi au 2^e atelier de pratique du 30 janvier 2021. Nous souhaitons, à travers cet article, aborder les questions suivantes : comment mener un entretien d'explicitation à distance et que devons-nous mettre en place pour qu'il soit le plus harmonieux et efficace possible ? Nous vous partageons donc notre courte mais éclairante expérience qui se divise ainsi dans cet article : 1) l'installation technique ; 2) quelques moments d'expérimentation ; 3) un tableau récapitulatif de ce qui est commun et différent entre le présentiel et le distanciel ; 4) quelques constats.

Dès le départ, nous avons toutes et tous été plus ou moins déstabilisés par la pratique des entretiens à distance, mais il semble possible de trouver là une belle occasion d'innover et de nous laisser surprendre par ce que permet la visioconférence. La meilleure stratégie n'est peut-être pas de chercher à faire à tout prix exactement de la même façon en visioconférence qu'en présentiel, mais plutôt de trouver comment exploiter au mieux cette condition dans le cadre d'un entretien d'explicitation, voire d'inventer de nouvelles choses.

Rappelons également que dans le cas des ateliers de pratique du Grex, les A¹ sont souvent expert.e.s, ce qui n'est que rarement le cas dans une situation professionnelle (éducative, de recherche, etc.). Dans ce cas-là, les A sont plutôt novices. La principale différence entre les deux est la capacité du A expert à entrer plus facilement en évocation et à y retourner. Inversement, le A novice éprouvera fort probablement une difficulté réelle à entrer en évocation et une grande facilité à en sortir.

L'INSTALLATION TECHNIQUE OU *LES PETITS COUSSINS DE MARINE*

Lors de la journée de pratique du 30 janvier dernier, Marine a partagé qu'en tant que formatrice elle apportait toujours des petits coussins pour ses participant.e.s, car les chaises sont toujours trop dures. Nous avons trouvé que cette expression s'appliquait bien à la section technique de la pratique à distance, et que c'était une jolie métaphore. Les *petits coussins* auxquels il faut penser pour le volet technique sont nombreux dans une pratique à distance contrairement à celle en présentiel. Tout comme un EDE² « normal » (c'est-à-dire en présence physique) demande une logistique et une installation particulières, celui fait à distance, exige, lui aussi, des manières de faire spécifiques. Ainsi, la disposition des deux chaises à 45 degrés pour A et pour B lorsque l'on est dans le même

¹ Dans la suite de l'article, nous appellerons **A** la personne interrogée, **B** la personne qui mène l'entretien, et **C**, la personne qui observe éventuellement l'entretien, dans le cas notamment d'un atelier de pratique.

² EDE = Entretien **D**'Explicitation

espace physique, et qui est notre principal souci, devient en distancié, une panoplie de détails techniques à prendre en compte.

Voici donc certains points à considérer et à intégrer dans cette nouvelle pratique à distance de l'entretien. Les points suivants, une fois abordés et réglés, permettront de se consacrer entièrement à l'EDE et de ne plus être soucieux ou inquiet d'un mauvais fonctionnement ou autre. Cela demande du temps, mais nous avons constaté qu'il est nécessaire de le prendre !

a) Avant l'entretien ou l'ante-début

- Le réseau internet : Joindre le A afin de vérifier la connexion internet. Si celle-ci n'est pas bonne, il est possible que l'entretien ne puisse se faire.
- Un endroit calme : S'assurer que notre A sera dans un endroit calme où les distractions extérieures seront réduites au maximum (enfants, animaux, bruits ambiants, etc.) et si besoin, dans lequel la confidentialité pourra être garantie. L'idée de s'installer dans un endroit familier pourra favoriser la concentration si la personne est habituée à y travailler par exemple. Il faut s'assurer que la personne ne sera pas dérangée pour toute la durée de l'entretien (contrat entre A et B sur la durée approximative nécessaire).
- Le silence : Tout comme en présentiel, il est aussi important de désactiver tout autre appareil et d'éteindre tout autre écran. Autrement dit, il importe d'éliminer toute source d'interruption possible lors de l'entretien.

L'ordinateur et ses ajustements :

- La caméra : Penser à éviter d'installer la caméra à contre-jour, afin de pouvoir bien distinguer les traits du visage.

En visio, le regard n'est pas toujours évident à bien saisir selon que l'on regarde directement ou non la caméra. On s'assurera donc que la caméra est au plus près de la fenêtre d'interaction à l'écran afin de créer la plus grande proximité de regard entre A et B. Par exemple, une caméra placée sur le côté de l'écran de l'ordinateur amènera un point focal décalé entre celle-ci et la fenêtre du dispositif de visioconférence.

- Le cadrage : Prévoir le cadrage de l'entretien. Pour B, il est nécessaire de voir les mains et le haut du corps de A, et bien sûr le visage, ainsi qu'éventuellement une partie des jambes. Pour A, il est probablement important d'avoir le moins de distraction visuelle dans l'espace du B, mais aussi de voir à peu près la même chose que ce que B voit de A, afin de pouvoir mettre en œuvre *a minima* un accord postural. Dans tous les cas, le mode plein écran est recommandé, c'est-à-dire que A ne voit que B à son écran et vice-versa.

Il est avantageux de régler ces dimensions techniques lors d'une visio précédente afin de pouvoir tester le dispositif et ses modalités, micros, casques, écrans, etc. Ainsi, le jour de l'entretien, le risque que ces éléments viennent interférer avec le bon déroulé est amoindri.

b) Durant l'entretien

- Réglage de l'affichage à l'écran : Lors d'un atelier de pratique ou d'une situation avec observateur(s) ou observatrice(s), nous recommandons d'éteindre les caméras pour les C et de régler l'affichage pour que seuls apparaissent à l'écran le A et le B. A peut même faire disparaître son image de l'écran en la faisant glisser sur le côté. Ainsi, A n'est pas perturbé.e. B peut faire de même de son côté.
- L'utilisation du *Chat*³ : En présence d'un C, le *Chat* est un moyen facile et discret à utiliser entre B et C durant l'entretien afin de communiquer si nécessaire. Moins invasive que l'intervention en présentiel, cette manœuvre est cependant susceptible de déconcentrer B comme on a pu s'en rendre compte lors de l'entretien de A par Jocelyne analysé plus loin. Il est possible de l'activer entre B et C seulement et de s'entendre au préalable sur cette manière de faire.
- Établir également un contrat entre B et C : B souhaite que C utilise le *Chat* ou bien préfère éviter toute perturbation ? Si oui, de quelle manière ? B et C peuvent convenir d'un signe visuel pour indiquer une demande d'aide de C (en particulier pour un.e B novice, ou dans le cas d'un relais éventuel pris par C pour devenir B, si l'occasion se présente).
- L'enregistrement : L'utilisation d'un outil de visioconférence facilite l'enregistrement audio et/ou vidéo de l'entretien à des fins de recherche, vu qu'il suffit d'appuyer sur un bouton pour démarrer cet enregistrement, dont la possibilité est offerte par à peu près tous les outils de visioconférence. Comme dans le cas d'un entretien en présence, il est bien sûr requis de demander l'autorisation verbale d'enregistrer cet entretien, en expliquant le pourquoi de cet enregistrement, et en rappelant l'anonymisation de tout résultat qui serait inféré à partir de l'entretien. Il peut d'ailleurs être souhaitable de redemander cette autorisation une fois l'enregistrement démarré, afin que cette autorisation verbale soit également enregistrée.
- Le casque d'écoute : Il y a plusieurs possibilités pour entendre l'autre à travers un dispositif de visioconférence : un casque englobant, des écouteurs moins immersifs, ou bien des haut-parleurs. Un casque immersif peut mettre certain.e.s A dans une situation d'inconfort. Il semble préférable de demander à A sa préférence. La même question se pose au niveau de B. Il s'agit dans ce cas de favoriser la meilleure compréhension possible par B de ce qui est dit par A. Dans les deux cas, on prêtera particulièrement attention au risque d'écho quand on utilise des haut-parleurs d'un côté et d'un autre, en privilégiant autant que possible l'usage de casques. Pour B, une possibilité est par exemple de mettre un seul côté du casque, afin d'avoir un retour direct de sa propre voix. Pour A, cela n'est pas forcément nécessaire.
- Le micro : Il est important de s'assurer de très bien s'entendre et de se comprendre de part et d'autre du dispositif. En présence, cette compréhension est implicite et n'a pas besoin d'être discutée, mais en visioconférence, ceci doit être testé en amont de l'entretien pour éviter l'interruption et la sortie d'évocation qu'une difficulté de compréhension pourrait susciter au cours de l'entretien.

³ Le *Chat* est un outil de conversation par écrit inclus dans les modalités de l'outil numérique.

QUELQUES MOMENTS D'EXPÉRIMENTATION SELON LES POSTURES

En tant que A

- On a entendu, lors de notre journée de pratique du 30 janvier, une A être complètement rassurée par cette pratique à distance. Dans le même souffle, elle disait être “un peu plus rassurée” pour sa prochaine formation à distance à venir.
- Observations des perceptions sensorielles du côté de Marie-Hélène

Ce qui me revient de ma première pratique de l'EDE à distance avec le groupe de pair.e.s lyonnais en juillet 2020 en tant que A : la voix de Marine m'aide à élucider, elle me guide mais mon corps ne sent pas sa présence. C'est comme si mes capteurs sensoriels étaient ouverts mais qu'ils ne percevaient rien. Au moment où j'ai partagé cela, il m'est revenu que j'avais perçu la même chose quand j'ai animé les premières formations à distance, au mois de mai 2020. Cette sensation m'a déstabilisée, j'ai essayé d'y remédier et il me semble qu'aujourd'hui, c'est plus facile. Je serais curieuse de savoir comment j'ai fait, ce que j'ai modifié dans ma pratique d'animation à distance pour me sentir plus connectée aux participant.e.s.

Au cours de la pratique à distance du 28 novembre, j'ai découvert en tant que A ce que je peux décrire comme étant dissociée. Il me revient la joie associée à cette découverte, je (mon observatrice) me revois observer MH qui explicite devant l'écran de l'ordinateur. Mon observatrice se trouve au-dessus de moi, sur la droite. De là, je peux me voir, je suis assise face à mon bureau, la lampe éclaire mon visage, je parle, j'ai les yeux fermés, je suis calme.

En tant que B

- Observation des perceptions sensorielles du côté de Marie-Hélène (suite)

Au cours de la pratique de juillet, en tant que B, j'ai noté : “je me charge de mon corps, je me sens reliée à A quand je le questionne, je vois qu'il part en évocation, ses yeux sont fermés, son débit de parole est ralenti”. Au moment du débriefing, A constate qu'il est en auto-explicitation (“comme si je m'étais chargé de mon corps et j'avais ta voix, je lâche moins prise sur le contenu, les questions de l'EDE”). J'ai noté qu'il n'a pas fait de différence avec le présentiel. Ce même jour, j'ai découvert que je ralentis le débit de A en maintenant les mains à plat sur mon bureau. Je perçois la pression de mes mains à plat sur la surface de mon bureau, elle est lisse, c'est un peu chaud. Ce geste m'ancre, me met en contact avec A (comment ?). Il me revient aussi que mes pieds sont à plat sur le sol. Ces deux gestes m'aident à rester connectée, à voir les images de ce que décrit A, j'entends sa voix, je ferme les yeux et les ouvre de temps en temps.

Comme en présentiel, je découvre aussi que j'ai plus de difficulté à mémoriser les mots de A et à visualiser le film de ses actions si je ne ferme pas les yeux.

A la fin d'une autre pratique au mois de janvier, j'étais B et me suis sentie connectée à A mais cette fois, je faisais les mêmes gestes qu'elle, bien qu'elle fermait les yeux. Je la regarde, je sens le contact de mes pieds à plat sur le sol, je regarde l'écran et quand je ne vois plus le film de A qui fait ce qu'elle décrit, je ferme les yeux et là, je vois ce qu'il manque, je vois si c'est clair ou pas.

- L'accord postural du côté de Jocelyne

Tout récemment, lorsque j'ai pratiqué en tant que B, j'ai repris le geste de A qui se faisait de son côté droit et où elle le mentionnait aussi verbalement : ça se passe de mon côté droit, comme ça. Je me suis donc appliqué à reprendre le geste du même côté qu'elle, soit celui de mon côté droit. J'ai alors vu à l'écran que mon geste était reflété du côté gauche pour elle. Un peu plus tard dans l'entretien et jusqu'à la toute fin, j'ai expérimenté de faire plutôt l'effet miroir. Son côté droit devenait le gauche pour moi et vice versa. Après l'entretien, je lui ai posé la question : Comment as-tu vécu le fait que je fasse le geste à l'opposé du tien ? Elle m'a répondu qu'elle avait dû interpréter et comprendre que je faisais bien le geste du côté droit, mais que l'ordinateur le lui transmettait à l'opposé. Elle disait qu'une fois cela décodé et compris, elle n'avait plus été dérangée.

- Une belle surprise du côté de Jocelyne

Lors de notre pratique de fin novembre, je me souviens que j'avais peur que mon A ne me sente pas assez présente. Afin d'éviter cette situation, j'avais tendance à me pencher vers l'écran afin de lui faire comprendre, par mon non-verbal, que j'étais bien présente à elle. Je n'ai jamais pensé pratiquer l'accord postural à ce moment. Je ne voyais que le vide entre nous deux créé par la distance virtuelle. Et pourtant, à ma grande surprise, dans le feed back après l'entretien, j'avais été étonnée par le fait que j'avais réellement senti une « bulle » entre nous deux. Par « bulle », j'entends le sentiment que je pouvais bien saisir ce qu'elle me disait, ce qu'elle ne disait pas, et surtout, que toute mon attention était dirigée vers elle (même si un C était aussi présent !). Dans la pratique du 30 janvier, j'ai à nouveau revécu ce sentiment de « bulle ». Je planifie de faire un entretien de cet entretien afin d'en comprendre la teneur. C'est à suivre !

- Un manque de sensations du côté d'Anne

En novembre puis en janvier, j'ai fait l'expérience d'être B à distance. Au-delà de ma difficulté à accompagner un A expert (ce dont je n'ai pas l'habitude), j'ai l'impression que je n'ai pas réussi à retrouver les sensations que j'éprouve lorsque j'accompagne A en présentiel. Il me semble que toute mon attention est portée sur le visuel et l'auditif que j'analyse intellectuellement, alors qu'en présentiel, je me laisse davantage porter par la dimension kinesthésique, plus intuitive. Lorsque A est près de moi, je ressens une énergie qui nous relie, comme des fils tissés et animés et qui me permettent, je crois, d'accompagner A dans son évocation. À distance, je n'ai pas retrouvé cette sensation, j'ai l'impression d'avoir été davantage guidée par ma réflexion.

En tant que C du côté d'Anne et Jocelyne

Anne : Ce samedi matin du 30 janvier 2021, nous sommes 4 dans le sous-groupe et je suis le C de Jocelyne qui est B. Jocelyne et moi avons ce projet d'écriture d'un article sur l'EDE à distance. C'est donc avec l'intention de tester le rôle d'un C qui accompagne B à distance que je débute l'écoute de cet EDE. A souhaite comprendre ce qui lui a permis dans un moment spécifié, d'écrire facilement, alors que d'habitude elle a du mal à s'y mettre. En tant que C, je me sens très libre puisque je n'ai pas la responsabilité de l'accompagnement de A, je suis "invisible" pour A. Dans cette exploration, les deux C ont convenu d'essayer l'utilisation du *Chat* pour communiquer avec B.

Jocelyne : Pour vous situer dans le temps, cet entretien a duré 20 minutes précisément. Il a été suivi par un échange entre A et moi (B) alors que les deux C sont demeurées invisibles tant au niveau

sonore que visuel. Toutefois, elles entendaient et voyaient tout. À la 31^e minute, elles se sont jointes à nous en réactivant leur micro et leur caméra afin d'échanger à 4 sur cet entretien. Cet échange post-EDE a duré 30 minutes. En résumé, l'entretien, l'échange sur l'entretien entre A et B et l'échange entre A, B et les deux C, tout cela a duré 1 heure.

L'EDE débute :

(A4) A : *Je suis assise à mon bureau, j'avais pas mal de choses à faire et puis cet article à écrire, ... j'étais d'humeur assez fraîche, j'étais guillerette en fait, je voyais bien que je pouvais rassembler tous les éléments, des kilos et des kilos de documents ; de vidéo etc; et puis à la place, j'avais mon bloc, mon crayon , et puis j'ai ... tout de suite j'ai , je suis partie sans technique, voilà, sans technique d'écriture.*

(B5) Jocelyne (B) : *D'accord.*

(A5) A : *et j'ai écrit l'intro, en me disant tant pis, j'ai dû faire 3-4 paragraphes, des textes courts en tout cas.*

Anne : Dès la fin de A4, je relève l'expression "je suis partie sans technique" et j'ai la sensation que c'est le moment à creuser. Je décide donc, assez spontanément, de partager cette sensation à Jocelyne et j'écris sur le *Chat* pendant A5, je formule mon hypothèse :

10:59:42 De Anne à Jocelyne (Message direct) : tout de suite je suis partie sans technique : peut-être le moment clé à creuser.

Et tout en écoutant je poursuis cette fois avec une proposition de relance :

10:59:59 De Anne à Jocelyne (Message direct) : c'est comment « sans technique » ?

Anne : À ce moment-là, c'est comme si j'étais B, je ne me pose pas la question de ce que B peut faire de cela, je ne m'interroge pas sur la perturbation que cela peut engendrer, alors que Jocelyne est au début de l'EDE, et qu'elle accompagne A dans l'évocation.

Jocelyne : Je n'ai jamais vu ses messages apparaître sur mon écran. J'étais tellement concentrée à suivre A que cette petite fenêtre du *Chat* n'a pas attiré mon attention. Ni à 10 : 59 : 42, ni à 10 : 59 : 59.

Anne : L'EDE se poursuit et je n'interviens plus. Je me dis que j'ai testé l'utilisation du *Chat* et je constate que B n'a pas besoin de C. Cinq minutes plus tard dans l'entretien, A développe un long récit du moment du séminaire sur lequel elle devait écrire. J'analyse qu'elle est souvent en commentaires et qu'elle explique le contenu du séminaire. Par 3 fois, j'ai l'impression que Jocelyne veut la faire revenir sur le moment d'écriture, elle dit "d'accord" mais ne parvient pas à poursuivre, car A poursuit son récit.

C'est à ce moment-là que je partage sur le *Chat* avec B :

11 : 07 : 18 De Anne à Jocelyne (Message direct) : il faudrait peut-être la recentrer sur le moment d'écriture : "et tout ça, ce que tu as ressenti, ça s'est donné à toi comment au moment où tu écris ?"

Jocelyne : Au tout début de l'entretien, le second C a envoyé un *Chat* pour vérifier si ça fonctionnait bien, ce système de communication fermé entre chacun des C et moi, en B. Je lui avais alors répondu immédiatement : oui. Je n'ai plus porté attention au *Chat* par la suite. Le *Chat* de 11 : 07 : 18 est le premier que j'ai aperçu. Je me souviens de le voir et d'être surprise. Comme il apparaissait dans une petite fenêtre où on ne pouvait lire seulement que : *Il faudrait peut-être la recentrer sur le moment d'écriture*, je tentais d'en comprendre le sens tout en écoutant mon A. C'était difficile, car je tentais de relier cette suggestion au fil de l'entretien qui continuait de se dérouler. J'ai laissé tomber pour finalement me concentrer sur A. A me décrivait alors la journée de la conférence et je me demandais comment la ramener, et ce, même si ce qu'elle disait m'aidait à mieux comprendre la chronologie et la teneur de ce qu'elle avait vécu. Je continuais malgré tout à me questionner sur cette proposition d'Anne (11 : 07 : 18). C'est à ce moment que j'ai cliqué sur la fenêtre et que j'ai pu voir l'entièreté de la phrase. Tout ça s'est déroulé rapidement, pas plus de deux minutes entre le moment où je le vois et le moment où je clique sur la fenêtre. Dans ce laps de temps, l'entretien s'était donc poursuivi et la suggestion n'était plus à propos. Il y a donc eu ici un enjeu lié à la non-connaissance de cet outil de visioconférence. Par la suite, la prise de conscience du A en lien avec cette écriture qui s'était faite facilement a été très belle. Je n'ai plus vu aucun des *Chats* de mes deux C apparaître. Il y en a eu trois autres.

Ce que cela nous apprend du rôle de C dans un EDE à distance

Il est difficile pour B d'accompagner A et, en même temps, d'avoir son attention sur le *Chat*. C devrait intervenir seulement si B est en difficulté. C'est pourquoi nous proposons que C et B conviennent *a priori* d'un signe visuel qui permettrait à C d'intervenir à la demande de B. Toutefois, cette possibilité de soutenir le B sans que A ne soit témoin de rien est vraiment intéressante, en particulier lorsque B est novice.

Du côté des sous-groupes et la gestion du temps

Lors des pratiques à distance avec plusieurs personnes, l'organisation des sous-groupes fonctionne bien, mais l'expérience nous conduit à évoquer un point de vigilance autour de la gestion du temps. En effet, à la fin du temps imparti, le basculement du sous-groupe au groupe entier se fait manuellement par l'hôte de la visioconférence. Si la durée prévue pour les temps de pratique n'a pas été respectée, il peut être brutal de se retrouver dans le groupe entier. Cette situation nous est arrivée alors qu'un.e B, yeux fermés et en pleine évocation, s'est retrouvé.e de retour parmi tous sans même en être conscient.e. Marine, l'animatrice, avait alors réagi prestement pour informer, par *Chat*, les participant.e.s de l'autre groupe de prendre une pause de quelques minutes.

Il est important de bien mentionner la durée du temps de pratique avant de partir en sous-groupes, et aussi de le noter dans les sous-groupes ! A, avec les yeux fermés et dans sa « bulle », peut ne pas se rendre compte de son retour dans la « salle virtuelle principale », et cela peut être un choc.

D'autre part, se retrouver écouté.e par le groupe entier lorsque ce n'est pas dans le contrat de départ pose un problème éthique. Pour éviter cela, B doit veiller impérativement à mettre fin à l'entretien avant le temps imparti, le C peut aussi y veiller et intervenir dans le *Chat* pour alerter B, et cela doit faire l'objet du contrat de départ. On pourrait aussi imaginer que l'animateur.trice attende que les sous-groupes signalent sur le *Chat* qu'ils sont prêts à revenir en grand groupe.

PRATIQUER L'EXPLICITATION EN VISIO OU EN PRÉSENCE :
TABLEAU RÉCAPITULATIF DE CE QUI EST COMMUN
ET DE CE QUI EST DIFFÉRENT
(à partir des ateliers de pratique)

EN VISIO	EN PRÉSENCE
MATÉRIEL	
Ordinateur Outil de visioconférence Connexion Internet adaptée à la visio Casques d'écoute avec micro intégré	Chaises Coussins (ceux de Marine !)
Enregistreur numérique : son, image et <i>Chat</i> de l'outil de visioconférence utilisé	Enregistreur numérique
ESPACE	
Lieu favorable à la concentration Éteindre téléphone et autres sources de distraction	
Cadrage de la caméra de l'ordinateur : B voit les mains et le haut du corps de A et place sa caméra face à son regard C éteint sa caméra : seuls A et B apparaissent à l'écran B affiche A en mode plein écran	Placement des chaises Accord postural
Lors d'un atelier de pratique, établir un contrat entre B et C B est-il d'accord pour que C prenne le relais en tant que B ?	
B souhaite-t-il que C utilise le <i>Chat</i> pour faire quelques suggestions de relances/questions ou bien préfère-t-il éviter toute perturbation ?	Comment B souhaite-t-il communiquer son besoin de soutien au C ? Par une tape sur l'épaule, un regard ?
TEMPS SUPPLÉMENTAIRE À PRÉVOIR	
Essai technique en amont de l'entretien Durée de connexion : à noter pour les participants avant la répartition en sous-groupes (horaire du retour en grand groupe)	Ne s'applique pas
RELATION HUMAINE	
Moins d'accès aux détails du non verbal : mimiques du visage Perception sensorielle réduite Les échanges informels entre deux personnes ne peuvent se faire que par le <i>Chat</i>	Les échanges informels ont lieu et servent bien souvent à détendre l'atmosphère Souplesse du moment de fin des entretiens en sous-groupes

CONCLUSION

Voici en guise de conclusion quelques constats tirés des ateliers de pratique. Selon les personnes, la visioconférence est plus ou moins gênante pour l'entretien et cela varie en fonction des modalités sensorielles dominantes de chaque individu (auditive, visuelle, kinesthésique...). Pour certain.e.s le son de la parole suffit, A ferme les yeux, B est absorbé.e par les paroles de A, il n'y a pas de différence entre le présentiel et la distance. Pour d'autres, la présence des corps et la sensation d'énergie qui s'en dégage peut manquer lors de la visioconférence. L'accord postural n'est pas le même et la reprise de gestes peut être perturbée.

En présence comme à distance, il apparaît qu'un accord entre B et C est nécessaire : Qu'est-ce que C observe et/ou note ? C peut-il à un moment de l'entretien prendre le relais de B ?

La connaissance de la plateforme de visioconférence n'était pas égale pour tous. Nous avons mis en commun nos connaissances et habiletés à chaque instant de ces moments de pratique. L'idéal est de prendre le temps de se familiariser avec les fonctions de la plateforme avant l'entretien.

Dans les ateliers de pratique du GREX2, nous explorons, nous essayons, nous expérimentons, que ce soit en présence ou à distance. Nous avons encore des choses à apprendre sur les techniques d'aide à l'explicitation.

La pandémie de Coronavirus a entraîné l'utilisation d'outils de visioconférence, ce qui a donné une dimension internationale (intercontinentale !) aux ateliers de pratique du samedi et aux séminaires du vendredi. Vive les levers tôt pour ceux et celles du Québec ! Avant d'y être contraint.e.s par cette pandémie, nous n'avions pas envisagé de « rapprocher ainsi les continents ». Malgré certaines limites pour les entretiens, nous nous adaptons et apprenons de nouvelles manières de faire. D'autres expériences restent à partager, sans doute, et de nouvelles explorations nous attendent...